

22. NOUVEAUX CIEUX ET NOUVELLE TERRE

Gn 1:1Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Ésaïe 65:17-19 Je créerai de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Les hommes ne se souviendront plus des choses passées, elles ne reviendront plus à leur esprit. Soyez heureux et réjouissez-vous à jamais de ce que je vais créer ; car je créerai Jérusalem pour être un lieu de délices et son peuple pour être heureux. Je me réjouirai de Jérusalem et je prendrai plaisir à mon peuple. On n'y entendra plus ni pleurs ni cris.

2 Pi 3:13Conformément à sa promesse, nous attendons avec impatience un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera.

Apocalypse 21:1Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

Apocalypse 20:11Puis je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel disparurent devant lui sans laisser de trace.

Au tout début de la Parole révélée de Dieu, nous trouvons la déclaration selon laquelle Dieu a créé les cieux et la terre. Il a créé tout ce qui est bon, mais Satan est entré et a tenté l'humanité de désobéir à Dieu. Ils ont succombé, et le péché s'est emparé de la société humaine. Depuis lors, tout au long de l'histoire humaine, la création et le gouvernement humain ont été dans un état de corruption et de frustration.

Le prophète Isaïe a révélé une promesse divine : un jour, il créerait un nouveau ciel et une nouvelle terre où les pleurs feraient place à la joie. Dieu se réjouirait pour Jérusalem et son peuple, Israël. Les gens vivraient plus longtemps et seraient en sécurité chez eux.

L'apôtre Pierre, écrivant aux chrétiens, dit que, conformément à la promesse de Dieu, nous attendons avec impatience ce nouveau ciel et cette nouvelle terre où la justice habitera. Cf. Is 32, 1-2. 15-18.

L'apôtre Jean eut une vision de ce nouveau ciel et de cette nouvelle terre (Ap 21:1). Il dit simplement que le premier ciel et la première terre avaient disparu et qu'il n'y avait plus de mer. L'expression « plus de mer » implique que la Terre est toujours là, et le terme « mer » n'est pas littéral, il désigne les nations rebelles, comme souvent dans les Écritures (Dn 7:2-3, Ap 13:1). Le Messie régnera d'un océan à l'autre. La frontière occidentale de l'Israël millénaire est la mer Méditerranée (Éz 47:20), et le fleuve qui sort de Jérusalem coule à moitié vers la mer Méditerranée et à moitié vers la mer Morte (Za 14:8). Les mers sont donc toujours là.

Après sa description en un seul verset du nouveau ciel et de la nouvelle terre, Jean consacre le reste du chapitre à décrire la Nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de Dieu. On ne nous dit pas la destination de la ville sainte, seulement qu'elle descend du ciel. C'est une ville céleste qui existera dans le royaume céleste, mais on a l'impression qu'elle chevauchera la ville terrestre de Jérusalem. Le trône de Dieu sera dans la Nouvelle Jérusalem, et il dit : « Je fais toutes choses nouvelles ! »

La création sera libérée de son esclavage à la décadence pour jouir de la liberté de l'état glorieux du peuple de Dieu (Romains 8:21).

Les cieux sont renouvelés par la présence de cette cité, baignée de la lumière de la gloire de Dieu. Dieu renouvellera la Terre par la personne du Messie, qui sera roi de la Terre, et par sa monarchie, l'Église, qui régnera avec lui. Apocalypse 20 nous dit à six reprises que ce règne durera mille ans.

Les nations marchent à la lumière de la Nouvelle Jérusalem, et leurs rois lui apportent leurs richesses en guise de tribut (Ap 21:24-26). Cela montre que la descente de la Nouvelle Jérusalem a lieu au début du millénaire. La victoire finale sur Satan et le jugement des morts (Ap 20:7-15) suivent chronologiquement Apocalypse 21. Lors du jugement des morts, les cieux et la terre renouvelés sont finalement dissous. « La terre et les cieux s'enfuirent de devant la face de Dieu, sans laisser de trace. »

La première prophétie concernant de nouveaux cieux et une nouvelle Terre fut faite par le prophète Isaïe, qui vécut dans la seconde moitié du VIIIe siècle avant J.-C. Presque tous les 66 chapitres contiennent des prophéties sur le Messie et le Jour du Seigneur à la fin des temps. Il s'adresse à Israël en tant que nation et prophétise son retour sur sa terre, la conversion d'un reste de sa nation et un avenir glorieux pour eux et leur capitale, Jérusalem. Sa prophétie concernant de nouveaux cieux et une nouvelle Terre s'inscrit dans ce contexte de cette Terre, et les passages qui mentionnent un nouveau ciel et une nouvelle Terre dans le Nouveau Testament confirment l'accomplissement de la vision d'Isaïe.

En hébreu, le mot « ciel » est toujours pluriel et peut désigner le ciel visible, l'univers ou la demeure invisible de Dieu. Dans Jean 21:1, « ciel » est singulier et désigne le nouveau ciel transformé par la présence de la gloire de Dieu. Jean dit avoir vu la Cité sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'auprès de Dieu, et Isaïe, s'adressant à la Jérusalem millénaire, dit :

Lève-toi et brille car ta lumière est venue,
la gloire du Seigneur se lève sur toi.

Les ténèbres couvrent la terre et d'épaisses ténèbres s'étendent sur les peuples,

mais sur toi l'Éternel se lèvera, et sa gloire apparaîtra sur toi.

Les nations viendront à ta lumière,
et les rois à la clarté de ton aurore (Is 60, 1-3).

La demeure céleste de Dieu, la Jérusalem céleste (Hébreux 12:22-24), descendra sur Terre pour se poser dans le ciel au-dessus de Jérusalem et d'une grande partie du Moyen-Orient. La nouvelle Jérusalem dominera le nouveau ciel, comme Jean l'a vu : « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour briller, car la gloire de Dieu l'illumine, et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leurs richesses » (Ap 21:23-24).

Jean fait référence au nouveau monde qui existera pendant le règne messianique, autrement appelé le millénaire. Après la destruction massive qui aura lieu pendant la Grande Tribulation, qu'elle soit causée par une guerre mondiale ou par la colère de Dieu, un renouveau aura lieu, que Jésus appelle une palingénésie, une nouvelle naissance ou régénération. Toute la création sera rachetée. Durant cette période, le Fils de l'homme siégera sur son trône glorieux, et ses disciples siégeront également sur des trônes et régneront avec lui. Ces trônes se

trouvent dans la Nouvelle Jérusalem, et non sur la Terre. Aucune Écriture n'enseigne que le Messie ou les saints vivront sur Terre pendant le millénum. Les nations non régénérées qui survivront à la Grande Tribulation habiteront la Terre et feront des pèlerinages au temple de Jérusalem, qui sera appelé une maison de prière pour toutes les nations (Ésaïe 56:7) afin d'apporter leurs offrandes au Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'est la nouvelle Terre où le Messie gouvernera le monde avec une verge de fer, instaurant la paix, la justice et la droiture. La Nouvelle Jérusalem et l'ancienne Jérusalem cohabiteront dans des mondes différents et se chevaucheront, comme l'ont toujours fait les mondes physique et spirituel. Dieu n'est pas loin de nous, même maintenant. Mais durant le Millénum, nous le verrons. Voyez ! La demeure de Dieu est désormais parmi les hommes. Il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu (Ap 21:3).

Le nouveau ciel sera dominé par la présence de la Nouvelle Jérusalem, en particulier au Moyen-Orient. La cité céleste descendra du ciel au moment même où les saints ressusciteront et seront enlevés. Tout cela se produira en un clin d'œil, à la venue du Seigneur. La communauté céleste qui vivait dans la Jérusalem céleste descendra sur terre. Elle est toujours céleste car elle est dans une dimension spirituelle, habitée par Dieu, Jésus, les anges et les saints ressuscités. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la cité, et ses serviteurs le serviront. Ils verront son visage, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront pour les siècles des siècles (Ap 22:3-5).

La ville sera invisible aux humains sur Terre ; seule la lumière de sa gloire sera visible. Jean donne les dimensions de la ville : 12 000 stades cubes, le nombre des rachetés est de 144 000, et l'épaisseur des remparts est de 144 coudées. Nous pouvons être certains que ces nombres sont symboliques : douze est le nombre symbolique du peuple de Dieu et mille symbolise un grand nombre. La ville est faite de pierres précieuses, ses rues sont d'or et ses portes de perles ; tout symbolise la gloire extraordinaire du lieu.

Tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue et de toute nation. Tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre (Ap 5:9-10).

Cette interprétation nous oblige à comprendre la vision finale de Jean (Ap 21:2 - 22:5) comme précédant le jugement dernier (Ap 20:11-18), qui est logiquement le dernier événement décrit par Jean, lorsque la Terre et le ciel fuient la présence de Dieu. C'est la fin de la Terre et de l'univers physique. Le règne messianique dure mille ans, après quoi Jésus abandonne sa régence au Père (1 Co 15:24), le dessein de Dieu pour le monde étant accompli.

Jésus a dit aux Sadducéens que les justes seraient ressuscités et vivraient dans une nouvelle ère, en disant :

Les hommes de ce siècle se marient et sont donnés en mariage, mais ceux que Dieu jugera dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne se marieront ni ne seront donnés en mariage. Et ils ne peuvent plus mourir, car ils sont comme les anges. Ils sont le peuple de Dieu, étant des ressuscités (Lc 20, 34-36).

Jésus a confirmé qu'à son retour et à la fin de l'ère actuelle, il y aura une nouvelle ère à laquelle participeront les justes, le peuple de Dieu, vivant comme des êtres immortels ressuscités. Ils seront comme des anges, ils ne se marieront pas et, ressuscités, ils vivront dans le monde spirituel, comme Jésus après sa résurrection. Comme lui, ils pourront visiter la Terre et la gouverner (Ap 5:10). Jésus n'a pas dit que les ressuscités vivraient sur Terre ; il a dit qu'ils participeraient à l'ère messianique à venir.

La Bible enseigne-t-elle le renouvellement du ciel et de la terre ou la création d'un nouveau cosmos ?

Le nouveau ciel et la nouvelle terre prophétisés sont physiques et temporaires. Ils seront dissous lorsque Jésus remettra sa régence au Père.

Les rachetés vivront éternellement dans leur corps immortel. En revanche, le monde animal ne sera pas racheté, mais sera délivré de la malédiction causée par le péché d'Adam durant le millénaire. Le péché ne sera pas éradiqué de la Terre renouvelée, comme le montre la rébellion finale qui aura lieu lorsque Satan sera libéré de sa prison de l'Abîme. Par ailleurs, les habitants de la Terre durant le millénaire ne

seront pas des êtres régénérés ; les sauvés seront avec le Seigneur dans la ville sainte.

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre prophétisés par Ésaïe représentent un renouveau de la Terre sur laquelle nous vivons actuellement, et non un nouveau cosmos. Le Seigneur se réjouira de Jérusalem et prendra plaisir à son peuple Israël. Israël vivra en sécurité et il n'y aura pas de morts prématurées. Les gens vivront aussi vieux que les arbres, mais la mort ne sera pas éliminée. Toute l'humanité, les nations païennes, viendront adorer le Seigneur dans son temple. Ésaïe 66:15-16 fait référence au jugement final sur les nations et Israël. Nombreux sont ceux qui seront tués par le Seigneur et leurs corps resteront sans sépulture aux abords de Jérusalem, afin que les nations les contemplent à leur départ, comme un avertissement contre toute nouvelle rébellion. Le contexte semble être la bataille d'Armageddon et le règne messianique qui suivra. Le Seigneur rassemblera des peuples de toutes nations et de toutes langues pour venir contempler sa gloire (Ésaïe 66:18).

Pierre a parlé du jour du Seigneur, disant que les cieux disparaîtront avec fracas, et que la terre et tout ce qu'elle abrite seraient mis à nu. Cela fait référence au retour et au règne du Messie, tels qu'exprimés par Isaïe : « Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera sa ceinture, et la fidélité la ceinture de ses reins » (Is 11:4-5).

La Nouvelle Jérusalem descendra du ciel, d'auprès de Dieu, simultanément à la résurrection et à l'enlèvement, car la Nouvelle Jérusalem est l'épouse du Christ. Des millions de saints (espérons-le, un milliard !) rencontreront Jésus dans les airs et seront pour toujours avec le Seigneur dans leur nouvelle demeure, la Jérusalem céleste. C'est là que Paul laisse l'Église, dans la Nouvelle Jérusalem, une cité céleste où les saints sont désormais des êtres ressuscités vivant dans le royaume céleste. Daniel les appelle les saints des lieux célestes (Dan 7:18, 22, 27 Darby). Paul dit : Dieu nous a ressuscités avec Christ et nous a fait asseoir avec lui dans les lieux célestes (Ép 2:6).

La nouvelle Terre est un renouveau ; physique et temporaire, tandis que la Nouvelle Jérusalem est céleste et permanente

La Terre millénaire est la même planète qui a subi une grande destruction sous la colère de l'homme et de Dieu lors de la Grande Tribulation. Le Fils de l'Homme siégera sur son trône glorieux et renouvelera toutes choses (Matthieu 19:28) et ses disciples siégeront également sur des trônes (Ap 3:21, 5:10, 20:4) et régneront avec lui, renouvelant le monde. Le territoire (la planète Terre) sur lequel ils règnent est matériel et temporaire. Il durera mille ans, comme indiqué six fois (Ap 20:2-7). Même si cette durée est symbolique ou arrondie, mille ans suggère une longue période, mais pas éternelle. Elle contraste avec la Nouvelle Jérusalem, qui perdurera pour toujours. La Terre sera peuplée par les survivants de la Grande Tribulation, représentants de toutes les nations, ainsi que par Israël, accomplissant ainsi de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament. Tout Israël sera sauvé après le retour du Messie, trop tard pour la résurrection, et ils n'hériteront pas du royaume (Mt 21:43-46). Ils vivront comme des êtres humains normaux sur Terre, contrôlant le culte du Seigneur à Jérusalem (Éz 40-48). Le péché existera toujours sur Terre pendant le millénaire (Za 14:16-19, Ap 20:7), mais sera absent de la Nouvelle Jérusalem.

Peu de détails sont révélés sur la manière dont les justes ressuscités régneront sur la Terre, mais l'exemple des anges et du Seigneur ressuscité nous guide. Les anges sont des esprits ; des êtres immatériels, mais lorsqu'ils apparaissent sur Terre, ils sont perçus comme des êtres humains, et non comme des êtres ailés, comme on le voit souvent. N'oubliez pas d'être hospitaliers envers les étrangers, car, ce faisant, certains ont accueilli des anges sans le savoir (Hébreux 13:2). Les anges en mission divine peuvent se transformer en humains. Dans le royaume céleste, ce sont des esprits immatériels, mais lorsqu'ils pénètrent dans le monde physique, ils apparaissent comme humains, de la même manière que Jésus est apparu à ses disciples après sa résurrection. Il avait une forme humaine et leur demandait de le regarder, de le toucher et de lui donner à manger. Ils ne le reconnaissaient pas toujours, ce qui signifie peut-être qu'il pouvait

contrôler cela. Puis, soudain, il disparaissait pour retourner dans le monde spirituel où il existe en tant qu'esprit.

Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la Nouvelle Jérusalem, avec les rachetés qui le serviront et régneront pour les siècles des siècles. Ils vivront dans les nouveaux cieux, la Nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel et dont la gloire resplendit dans le ciel au-dessus de Jérusalem (Is 60:1-3, 19-21). Jésus a dit à ses disciples qu'il irait leur préparer une place et qu'il reviendrait les prendre avec lui là où il était (Jn 14:3). La Nouvelle Jérusalem est une cité céleste (Hé 12:22), immatérielle et permanente. C'est la demeure éternelle de Dieu, des anges et des êtres humains ressuscités.

Une brève description du règne millénaire (Ap 20:1-6) est suivie de la libération de Satan et de la rébellion finale du monde (Ap 20:7-10), et enfin du jugement divin des méchants et de leur envoi en enfer (Ap 20:11-14). Ceux dont les noms sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau ne sont pas jugés, car ils ont été ressuscités et enlevés au retour de Jésus et jouissent de la vie éternelle dans la Nouvelle Jérusalem.

Lors de la scène du jugement, Jean vit la terre et le ciel fuir devant Dieu, et il ne leur fut trouvé aucune place. Cette dernière phrase apparaît dans le même grec que la version des Septante de Daniel 2:35, où elle est traduite par « sans laisser de trace ». La version des Septante était couramment lue dans l'Église primitive. La statue des royaumes du monde de Nebucadnetsar fut frappée par une pierre qui la brisa, la transformant en balle sur une aire de battage en été, et le vent les emporta sans laisser de trace. C'est ce qui arrive à la terre et au ciel lors du jugement dernier.

Certains parlent de la rédemption des animaux et des plantes, mais qu'est-ce que cela pourrait bien signifier ? Rien ne prouve qu'ils ressusciteront ou qu'ils puissent vivre éternellement. La survie de l'espèce est importante, et non la résurrection des individus. Il y aura un renouveau de toutes choses. Paul parle de la création délivrée de l'esclavage de la corruption et introduite dans la liberté de la gloire du peuple de Dieu (Romains 8:21). L'apparition de la gloire de Dieu près de la Terre, plus brillante que le soleil et la lune, signifie que le monde

sera un endroit différent sur le plan météorologique. La Terre sera libérée de la malédiction résultant du péché d'Adam. Les mondes végétal et animal prospéreront, et les animaux vivront en harmonie les uns avec les autres et avec l'homme.

Le seul espoir que le règne animal perdure, sous une forme ou une autre, dans l'éternité réside dans le fait que les créatures vivantes d'Apocalypse 4-5, qui sont les serviteurs du trône, semblent représenter le monde animal. Elles ont chacune six ailes, comme les séraphins dans la vision de Dieu d'Isaïe (Is 6:1-3) et dans celle d'Ézéchiel (Éz 1:10). Jean les décrit comme étant semblables à un lion, un bœuf, un homme et un aigle en plein vol (Ap 4:6-8). Ce sont des êtres immatériels, éternels et rationnels, représentant le règne animal. En tant que serviteurs du trône de Dieu, ils l'adorent et invitent Jean à voir ce que révèle l'ouverture des sceaux, et l'un d'eux prend l'initiative.